Quand ils voient un humain paisible et solitaire, ses congénères n'ont rien de plus pressé que de s'agglutiner tout autour dans une promiscuité aussitôt source de conflits

C'est l'odeur de pourriture d'une civilisation qui attire les barbares

Comment peut-on encore parler de la galanterie francaise quand elle cotoie à tout bout de champ ce graveleux et debraillé "m'sieur dames"

A voir leurs chaînes de télévision, on se dit que les français ont quelque chose en commun avec les bantous: l'amour immodéré du palabre

"Le parti a pris un virage à gauche"...à force de le faire, il a tourné en rond

La politique est devenue hémiplégique, elle n'a plus de gauche

Il n'y a pas de plus merveilleux cynique qu'un idéaliste déçu

Le progrès c'est trouver de nouvelles solutions qui posent de nouveaux problèmes

L'âge ne fait apprécier la sagesse que parce qu'il ôte ses moyens à la folie

La roublardise du libéralisme, c'est de faire croire à l'artisan que son intérêt penche du même côté que celui des multinationales

Avoir un accent, c'est ne pas avoir le même que celui de votre interlocuteur

Si l'homme est si friand de liberté c'est seulement que la solidarité lui parait une contrainte insupportable

Le grand apport de la gauche au monde n'a pas été l'espoir avorté de justice sociale mais l'utopie de l'internationalisme

Les minorités opprimées ont une propension à revendiquer le droit d'être opprimées de la même manière que les majorités

Pendant le match, le ballon est rond. Après, ce sont les spectateurs

Quand je vois l'état psychologique des populations qui vivent en pays dit "développé", il ne m'étonne pas que le droit d' "asile" y ait été inventé

Le temps passe ! Les soixante-huitards sont de plus en plus tard

La psychanalyse, c'est de la psychologie romancée

Est-il plus drôle de visiter le zoo que d'y vivre ?

Pourquoi parle-t-on de "cabinets " ministériels sinon parce qu'on y patauge dans la merde ?

Une bonne diarrhée ramène les prétentions du "civilisé" à leurs justes proportions

www.lirabeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy

Nous ne sommes que quelques uns à regarder les fleurs en face, en toute lucidité

La civilisation est une longue contorsion destinée à nous faire oublier notre essence animale et l'inéluctabilité prochaine de la mort

La morale est contre nature

Contre le cynisme, la morale est toujours perdante

Le nationalisme permet aux pauvres de se croire dans le même camp que les riches

Dans le temps, les cons n'avaient rien à dire mais on ne le savait pas. Maintenant, ils peuvent le faire savoir !

Le "pilou" kanak plonge noblement ses racines dans le paléolithique...la "musique" tèquenot, elle, vulgairement, y retourne

Les peuples ont toujours cocufié les révolutions... C'est atavique!

Le mensonge fondateur du capitalisme, c'est :" Si l'on ne veut pas que les pauvres deviennent plus pauvres, rendons les riches plus riches".

Pisser au vent, c'est comme être député: on est le premier à s'arroser

Du strict point de vue des résultats visibles, le Che et le Dalaï Lama se rejoignent dans l'échec

C'est Luther King, c'est Gandhi qu'on assassine… Pour Hitler, Pinochet, Franco et les autres, cela a semblé curieusement impossible

Le mot liberté est galvaudé au point de servir de paravent à la plus sordide compétition

Le fascisme, c'est la sublimation des rancoeurs du café du commerce

La Belgique aurait pu être le nombril de l'Europe, malheureusement, au dernier moment, elle s'est retournée...

Voter, c'est choisir entre des idéalistes honnêtes et inefficaces et des crapules cyniques mais efficientes

Un dictateur, c'est dangereux, c'est souvent un imbécile... Une démocratie, c'est tout un tas d'imbéciles

Fallait-il vraiment faire du peuple un souverain?

L'homme: animal social?... Tribal, plutôt!

Chose curieuse, c'est surtout à gauche qu'on parle de mes droits

A quand la charte des devoirs de l'homme ?

www.linaloeil.be ©jean-paul lacercq no print no copy

Faire une révolution signifie opérer un tour sur soi-même... au bout du compte, on en est revenu à son point de départ

Parler tout seul en rue a passé longtemps pour un signe inquiétant de maladie mentale... Aujourd'hui, avec une petite boîte à l'oreille, c'est devenu la norme

On n'arrête pas le progrès, aujourd'hui, l'homme trimballe sa grotte avec lui, il y a même des embouteillages de grottes

On est toujours le pauvre de quelqu'un et le riche d'un autre

Avant, les pauvres se révoltaient contre les riches, maintenant, les riches se révoltent contre les pauvres!

Même si c'est vain, je serai toujours du côté de la souris... vous pouvez le dire au chat

www.liraloeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy